

LES 7 PAROLES DE LA CROIX

Textes bibliques à méditer pour la semaine sainte

Introduction

Pilate sortit de nouveau du palais et dit aux chefs des Juifs : Voilà ! je vous le fais amener ici dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune raison de le condamner. Jésus parut donc dehors, portant la couronne d'épines et le manteau de couleur pourpre. Pilate leur dit : Voici l'homme.

En le voyant, les chefs des prêtres et les gardes se mirent à crier : **Crucifie-le ! Crucifie-le !**

Vous n'avez qu'à le prendre, leur lança Pilate, et le crucifier vous-mêmes. Moi, je ne trouve aucune raison de le condamner.

Les chefs des Juifs répliquèrent : **Nous, nous avons une Loi, et d'après cette Loi, il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu.**

Ces propos effrayèrent vivement Pilate. Il rentra au palais de justice et demanda à Jésus : D'où viens-tu ? Mais Jésus ne lui donna aucune réponse. Alors Pilate lui dit : Comment ! C'est à moi que tu refuses de parler ? Tu ne sais donc pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et celui de te crucifier ? Jésus lui répondit : Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut. Voilà pourquoi celui qui me livre entre tes mains est plus coupable que toi. A partir de ce moment, Pilate cherchait à le relâcher.

Mais les chefs des Juifs redoublèrent leurs cris : **Si tu relâches cet homme, tu n'es pas l'ami de César. Si quelqu'un se fait roi, il s'oppose à César.** Quand il eut entendu ces mots, Pilate fit amener Jésus dehors et s'assit à son tribunal, au lieu appelé "la Place Pavée" (en hébreu "Gabbatha"). C'était la veille de la semaine pascale. Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi !

Mais ils se mirent à crier : **A mort ! A mort ! Crucifie-le !**

C'est votre roi : est-ce que je dois le crucifier ? répondit Pilate.

Les chefs des prêtres répliquèrent : **Nous n'avons pas d'autre roi que César.**

Alors Pilate le leur livra pour qu'il soit crucifié. Ils s'emparèrent donc de Jésus.

(Jn 19.4-16)

Ils arrivèrent à un endroit nommé Golgotha (c'est-à-dire : "le lieu du Crâne"). Là, ils donnèrent à boire à Jésus du vin mélangé avec du fiel; mais quand il l'eut goûté, il refusa de le boire. (Mt 27.33,34)

Il était environ neuf heures du matin quand ils le crucifièrent. (Mc 15.25)

Sur la croix, Jésus a parlé sept fois. Sept courtes paroles. Les voici accompagnées d'un certain nombre de textes bibliques pertinents.

1.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé le Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs; l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus pria : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.*

(Luc 23.34)

Alors la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable aux yeux, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit donc de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. Aussitôt, les yeux de tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Alors ils se firent des pagnes en cousant ensemble des feuilles de figuier. Au moment de la brise du soir, ils entendirent l'Eternel Dieu parcourant le jardin. Alors l'homme et sa femme se cachèrent de l'Eternel Dieu parmi les arbres du jardin. Mais l'Eternel Dieu appela l'homme et lui demanda : Où es-tu ? Celui-ci répondit : Je t'ai entendu dans le jardin et j'ai eu peur, car je suis nu; alors je me suis caché. **(Gen 3.6-10)**

Un homme avait deux fils. Le plus jeune lui dit : "Mon père, donne-moi ma part d'héritage, celle qui doit me revenir un jour." Et le père fit le partage de ses biens entre ses fils. Quelques jours plus tard, le cadet vendit tout ce qu'il avait reçu et s'en alla dans un pays lointain. Là, il gaspilla sa fortune en menant grande vie. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays-là et il commença à manquer du nécessaire. Alors il alla se faire embaucher par l'un des propriétaires de la contrée. Celui-ci l'envoya dans les champs garder les porcs. Le jeune homme aurait bien voulu apaiser sa faim avec les caroubes que mangeaient les bêtes, mais personne ne lui en donnait. Alors, il se mit à réfléchir sur lui-même et se dit : "Tous les ouvriers de mon père peuvent manger autant qu'ils veulent, alors que moi, je suis ici à mourir de faim ! Je vais me mettre en route, j'irai trouver mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi. Je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils. Accepte-moi comme l'un de tes ouvriers." Il se mit donc en route pour se rendre chez son père. Comme il se trouvait encore à une bonne distance de la maison, son père l'aperçut et fut pris d'une profonde pitié pour lui. Il courut à la rencontre de son fils, se jeta à son cou et l'embrassa longuement. Le fils lui dit : "Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne mérite plus d'être considéré comme ton fils..." Mais le père dit à ses serviteurs : "Allez vite chercher un habit, le meilleur que vous trouverez, et mettez-le lui; passez-lui une bague au doigt et chaussez-le de sandales. Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le. Nous allons faire un grand festin et nous réjouir, car voici, mon fils était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et je l'ai retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer dans la joie. **(Luc 15.11-24)**

En effet, Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même, sans tenir compte de leurs fautes, et il a fait de nous les dépositaires du message de la réconciliation. ... Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu. **(2Cor 5.19,21)**

2.

L'un des deux criminels attaché à une croix l'insultait en disant : N'es-tu pas le Messie ? Alors sauve-toi toi-même, et nous avec !

Mais l'autre lui fit des reproches en disant : Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait, mais celui-là n'a rien fait de mal. Puis il ajouta : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner.

Et Jésus lui répondit : *Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis.*

(Luc 23.39-43)

Quelqu'un lui demanda : Seigneur, n'y a-t-il qu'un petit nombre de gens qui seront sauvés ? Il répondit en s'adressant à tous ceux qui étaient là : Faites tous vos efforts pour entrer par la porte étroite, car nombreux sont ceux qui chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Dès que le maître de la maison se sera levé et qu'il aura fermé la porte à clé, si vous êtes restés dehors, vous aurez beau frapper à la porte en suppliant : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous venez." Alors vous direz : "Mais nous étions à table avec toi, nous avons mangé et bu sous tes yeux. Tu as enseigné dans nos rues..." Il vous répondra : "Je vous le répète, je ne sais pas d'où vous venez. Allez-vous-en, vous qui commettez le mal." C'est là qu'il y aura des pleurs et d'amers regrets, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, tandis que vous-mêmes vous en serez exclus. Des hommes viendront de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, et prendront place à table dans le royaume de Dieu. Alors, certains de ceux qui sont maintenant les derniers seront les premiers; et certains de ceux qui sont maintenant les premiers seront les derniers. **(Luc 13.23-30)**

Si tu peux faire quelque chose, aie pitié de nous et viens à notre aide ! Si tu peux ! répliqua Jésus. Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois, mais aide-moi, car je manque de foi ! **(Mc 9.22-24)**

Aie pitié de moi, ô Dieu, toi qui es si bon ! Efface mes torts, tu es si compatissant ! Lave-moi de mon péché ! Purifie-moi de ma faute ! Car je reconnais mes torts : la pensée de mon péché me poursuit sans cesse. Contre toi, contre toi seul, j'ai péché, j'ai commis ce qui est mal à tes yeux. Voilà pourquoi tu es juste quand tu émetts ta sentence, et tu es irréprochable quand tu rends ton jugement. Je suis, depuis ma naissance, marqué du péché; depuis qu'en ma mère j'ai été conçu, le péché est attaché à moi. Mais tu veux que la droiture demeure au fond de mon être. Tu m'enseignes la sagesse au plus profond de moi-même. Purifie-moi du péché avec un rameau d'hysope, et je serai pur ! Lave-moi et je serai plus blanc même que la neige. Fais que j'entende à nouveau les cris de la joie et de l'allégresse ! Les os que tu as broyés se remettront à danser. Ne regarde plus mes fautes ! Tous mes torts, efface-les ! O Dieu, crée en moi un cœur pur ! Fais renaître en moi un esprit bien disposé ! Ne me renvoie pas loin de ta présence, **(Ps 51.3-13)**

3.

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. En voyant sa mère et, à côté d'elle, le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère :

Voici ton fils.

Puis il dit au disciple : *Voici ta mère.* A partir de ce moment-là, le disciple la prit chez lui.

(Jn 19.25-27)

Il est le père des orphelins et le défenseur des veuves. Oui, tel est Dieu dans sa sainte habitation. Aux isolés, Dieu accorde une famille. C'est lui qui donne aux prisonniers la joie de la liberté. Seuls les rebelles sont confinés dans une région aride. **(Ps 68.5-7)**

La mère et les frères de Jésus arrivèrent. Ils se tinrent dehors et envoyèrent quelqu'un l'appeler. Beaucoup de monde était assis autour de lui. On vint lui dire : Ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors et te cherchent. Il répondit : Qui sont ma mère et mes frères ? Et, promenant les regards sur ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : Voici ma mère et mes frères, car celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, ou une mère. **(Mc 3.31-35)**

Pierre leur répondit : Changez, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Alors, vous recevrez le don du Saint-Esprit. ... Pierre continuait, avec instance, à leur adresser d'autres paroles pour les persuader, et il les encourageait, leur disant : Recevez le salut, séparez-vous de cette génération dévoyée. Ceux qui acceptèrent les paroles de Pierre se firent baptiser et, ce jour-là, environ trois mille personnes furent ajoutées au nombre des croyants. Dès lors, ils s'attachaient à écouter assidûment l'enseignement des apôtres, à vivre en communion les uns avec les autres, à rompre le pain et à prier ensemble. **(Act 2.38-42)**

C'est pourquoi, ...rappelez-vous quelle était votre situation autrefois. En ce temps-là, vous étiez sans Messie, vous n'aviez pas le droit de faire partie du peuple d'Israël, vous étiez étrangers aux alliances conclues par Dieu pour garantir sa promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Christ Jésus, vous qui, autrefois, étiez loin, vous êtes devenus proches grâce au sacrifice du Christ. Car nous lui devons notre paix. Il a, en effet, instauré l'unité entre les Juifs et les non-Juifs et abattu le mur qui les séparait : en livrant son corps à la mort, il a annulé les effets de ce qui faisait d'eux des ennemis, c'est-à-dire de la Loi de Moïse, dans ses commandements et ses règles. Il voulait ainsi créer une seule et nouvelle humanité à partir des Juifs et des non-Juifs qu'il a unis à lui-même, en établissant la paix. Il voulait aussi les réconcilier les uns et les autres avec Dieu et les unir en un seul corps, en supprimant, par sa mort sur la croix, ce qui faisait d'eux des ennemis. **(Eph 2.11-16)**

<p>4.</p> <p>A partir de midi, et jusqu'à trois heures de l'après-midi, le pays entier fut plongé dans l'obscurité.</p> <p>Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : Eli, Eli, lama sabachthani ? ce qui veut dire : <i>Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?</i></p> <p>En entendant ces paroles, certains de ceux qui étaient là s'exclamèrent : Il appelle Elie !</p> <p>(Mt 27.45-47)</p> <p>Un homme courut imbiber une éponge de vinaigre, la piqua au bout d'un roseau et la présenta à Jésus pour qu'il boive, en disant : Laissez-moi faire ! On va bien voir si Elie vient le tirer de là.</p> <p>(Mc 15.36)</p>	<p>Mais l'heure vient, elle est déjà là, où vous serez dispersés chacun de son côté, et vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, puisque le Père est avec moi. (Jn 16.32)</p> <p>Fais-moi justice, ô Dieu, et prends en main ma cause contre un peuple infidèle ! Sauve-moi de ces gens menteurs et criminels ! O Dieu, tu es ma forteresse, pourquoi donc me rejettes-tu, et pourquoi me faut-il vivre dans la tristesse, pressé par l'ennemi ? Fais-moi voir ta lumière, avec ta vérité pour qu'elles m'accompagnent et qu'elles soient mes guides vers ta montagne sainte jusque dans ta demeure. Alors j'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers toi, Dieu de ma joie et de mon allégresse. Alors je te louerai en m'accompagnant de la lyre. O Dieu : tu es mon Dieu ! Pourquoi donc, ô mon âme, es-tu si abattue et gémisses-tu sur moi ? Mets ton espoir en Dieu ! Je le louerai encore, mon Sauveur et mon Dieu. (Ps 43.1-5)</p> <p>Ainsi, au cours de sa vie sur terre, Jésus, avec de grands cris et des larmes, a présenté des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé, à cause de sa soumission à Dieu. Bien qu'étant Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert. Et c'est parce qu'il a été ainsi amené à la perfection qu'il est devenu, pour tous ceux qui lui obéissent, l'auteur d'un salut éternel (Hébr 5.7-9)</p> <p>Le lendemain, Jean aperçut Jésus qui se dirigeait vers lui; alors il s'écria : Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde. (Jn 1.29)</p> <p>Le Christ nous a libérés de la malédiction que la Loi faisait peser sur nous en prenant la malédiction sur lui, à notre place. Il est, en effet, écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois. Jésus-Christ l'a fait pour que, grâce à lui, la bénédiction d'Abraham s'étende aux non-Juifs et que nous recevions, par la foi, l'Esprit que Dieu avait promis. (Gal 3.13-14)</p> <p>Là-dessus, Jésus appela la foule ainsi que ses disciples et leur dit : Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. En effet, celui qui est préoccupé de sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera. Si un homme parvenait à posséder le monde entier, à quoi cela lui servirait-il, s'il perd sa vie ? Et que peut-on donner pour racheter sa vie? (Mc 8.34-37)</p> <p>Gardons les yeux fixés sur Jésus, qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection. Parce qu'il avait en vue la joie qui lui était réservée, il a enduré la mort sur la croix, en méprisant la honte attachée à un tel supplice, et désormais il siège à la droite du trône de Dieu. Pensez à celui qui a enduré de la part des hommes pécheurs une telle opposition contre lui, pour que vous ne vous laissiez pas abattre par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'à la mort dans votre lutte contre le péché, (Hébr 12.2-4)</p>
---	---

5.

Après cela, Jésus, sachant que désormais tout était achevé, dit, pour que l'Écriture soit accomplie : *J'ai soif.*

Près de là se trouvait un vase rempli de vinaigre. On attachait donc une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope, et on l'approcha de la bouche de Jésus.

(Jn 19.28,29)

J'ai soif de Dieu, du Dieu vivant ! Quand pourrai-je venir et me présenter devant Dieu ? Mes larmes sont le pain de mes jours comme de mes nuits. Sans cesse, on me répète : "Ton Dieu, où est-il donc ?" **(Ps 42.2,3)**

O Dieu, tu es mon Dieu ! C'est toi que je recherche. Mon âme a soif de toi, mon corps même ne cesse de languir après toi comme une terre aride, desséchée et sans eau. C'est pourquoi, dans ton sanctuaire, je te contemple pour admirer ta puissance et ta gloire. Car ton amour vaut bien mieux que la vie, aussi mes lèvres chantent sans cesse tes louanges. Oui, je veux te louer tout au long de ma vie, je lèverai les mains pour m'adresser à toi. Mon cœur sera comblé comme, en un bon festin, le corps se rassasie de mets gras succulents, et je crierai de joie en chantant tes louanges. **(Ps 63.2-6)**

Moïse convoqua tous les responsables d'Israël et leur dit : Allez chercher un agneau ou un chevreau par famille, prenez-le et immolez-le comme agneau pascal. Ensuite, vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le bassin contenant le sang de l'animal et vous en badigeonnerez le linteau et les deux montants de vos portes. Aucun de vous ne passera la porte de sa maison pour sortir jusqu'au matin. L'Éternel parcourra l'Égypte pour la frapper. Quand il verra le sang sur le linteau et sur les deux montants de vos portes, il passera pardessus la porte et ne permettra pas au destructeur de pénétrer dans votre maison pour porter ses coups. **(Ex 12.21-23)**

Purifie-moi du péché avec un rameau d'hysope, et je serai pur ! Lave-moi et je serai plus blanc même que la neige. **(Ps 51.9)**

Jésus leur dit : ... Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire... ? **(Mc 10.38)**

Il était méprisé, abandonné des hommes, un homme de douleur habitué à la souffrance. Oui, il était semblable à ceux devant lesquels on détourne les yeux. Il était méprisé, et nous n'avons fait aucun cas de sa valeur... c'est pour nos péchés qu'il a été percé, c'est pour nos fautes qu'il a été brisé. Le châtiement qui nous donne la paix est retombé sur lui et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. **(Es 53.3,5)**

Alors Jésus leur dit : Oui, vraiment, je vous l'assure: si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez point la vie en vous. Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. Le Père qui m'a envoyé a la vie en lui-même, et c'est lui qui me fait vivre; ainsi, celui qui se nourrit de moi vivra lui aussi par moi. C'est ici le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme celui que vos ancêtres ont mangé; eux, ils sont morts; mais celui qui mange ce pain-ci vivra pour toujours. **(Jn 6.53-58)**

Le dernier jour de la fête, le jour le plus solennel, Jésus se tint devant la foule et lança à pleine voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et que celui qui croit en moi boive. Car, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de lui. En disant cela, il faisait allusion à l'Esprit que devaient recevoir plus tard ceux qui croiraient en lui. En effet, à ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné parce que Jésus n'était pas encore entré dans sa gloire. **(Jn 7.37-39)**

Voici : je renouvelle toutes choses. Il ajouta : Ecris que ces paroles sont vraies et entièrement dignes de confiance. Puis il me dit : C'en est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et le but. A celui qui a soif, je donnerai, moi, à boire gratuitement à la source d'où coule l'eau de la vie. Tel sera l'héritage du vainqueur. Je serai son Dieu et il sera mon fils. **(Ap 21.5-7)**

6.

Quand il eut goûté le vinaigre, Jésus dit :
Tout est accompli.
(Jn 19.30)

Il posera ses deux mains sur la tête du bouc et confessera sur lui toutes les désobéissances, tous les péchés et toutes les fautes des Israélites; ainsi il les fera passer sur la tête du bouc, puis il le fera chasser au désert par un homme désigné pour cela. Le bouc emportera sur lui tous leurs péchés dans une contrée déserte quand l'homme le chassera au désert. **(Lév 16.21,22)**

Tu n'as voulu ni offrande ni sacrifice. Tu m'as ouvert l'oreille, car tu n'as demandé ni holocaustes ni sacrifices pour expier le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, dans le rouleau du livre, il est question de moi. Je prends plaisir à faire ta volonté, mon Dieu, et ta Loi est gravée tout au fond de mon cœur. **(Ps 40.7-9)**

En effet, au moment fixé par Dieu, alors que nous étions encore sans force, le Christ est mort pour des pécheurs. A peine accepterait-on de mourir pour un juste; peut-être quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour le bien. Mais voici comment Dieu nous montre l'amour qu'il a pour nous alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous. Donc, puisque nous sommes maintenant déclarés justes grâce à son sacrifice pour nous, nous serons, à plus forte raison encore, sauvés par lui de la colère à venir. Alors que nous étions ses ennemis, Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils; à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. **(Rom 5.6-10)**

Réconfortez mon peuple, oui, reconfortez-le ! dit votre Dieu. Et parlez au cœur de Jérusalem, annoncez-lui que son temps de corvée est accompli, que son péché est expié, ... ! **(Es 40.1,2)**

En effet, j'ai été crucifié avec le Christ. Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place. **(Gal 2.20)**

Car il a annulé l'acte qui établissait nos manquements à l'égard des commandements. Oui, il l'a effacé, le clouant sur la croix. Là, il a désarmé toute Autorité, tout Pouvoir, les donnant publiquement en spectacle quand il les a traînés dans son cortège triomphal après sa victoire à la croix. **(Col 2.14,15)**

Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ? Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ? **(Rom 8.32)**

Dans le monde, vous aurez à souffrir bien des afflictions. Mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde. **(Jn 16.33)**

Vous avez été libérés de cette manière futile de vivre que vous ont transmise vos ancêtres et vous savez à quel prix. Ce n'est pas par des biens qui se dévaluent comme l'argent et l'or. Non, il a fallu que le Christ, tel un agneau pur et sans défaut, verse son sang précieux en sacrifice pour vous. Dès avant la création du monde, Dieu l'avait connu pour cela, et il a paru, dans ces temps qui sont les derniers, pour agir en votre faveur. **(1P 1.18-20)**

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. **(Jn 15.13)**

Mes chers enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Si, toutefois, il arrivait à quelqu'un de commettre un péché, nous avons un Défenseur auprès du Père : Jésus-Christ le juste. Car il a apaisé la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés –et pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. **(1Jn 2.1,2)**

<p>7. Il était environ midi, quand le pays tout entier fut plongé dans l'obscurité, et cela dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le soleil resta entièrement caché. Le grand rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors Jésus poussa un grand cri : <i>Père, je remets mon esprit entre tes mains.</i> Après avoir dit ces mots il mourut. (Luc 23.44-46)</p>	<p>Le collecteur d'impôts se tenait dans un coin retiré, et n'osait même pas lever les yeux au ciel. Mais il se frappait la poitrine et murmurait : "O Dieu, aie pitié du pécheur que je suis !" (Luc 18.13)</p> <p>Mais, lorsque le moment fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé son Fils, né d'une femme et placé par sa naissance sous le régime de la Loi, pour libérer ceux qui étaient soumis à ce régime. Il nous a ainsi permis d'être adoptés par Dieu comme ses fils. Puisque vous êtes bien ses fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, c'est-à-dire "Père". (Gal 4.4-6)</p> <p>Car, en ce qui me concerne, je suis prêt d'offrir ma vie comme une libation pour Dieu. Le moment de mon départ est arrivé. J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi. Le prix de la victoire, c'est-à-dire une justice éternelle, est déjà préparé pour moi. Le Seigneur, le juste Juge, me le remettra au jour du jugement, et pas seulement à moi, mais à tous ceux qui, avec amour, attendent sa venue. (2Tim 4.6-8)</p> <p>Car, je n'ai pas estimé devoir vous apporter autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. (1Cor 2.2)</p> <p>... l'Agneau immolé dès la fondation du monde. (Ap 13.8)</p> <p>...je sais en qui j'ai mis ma confiance et j'ai la ferme conviction qu'il est assez puissant pour garder tout ce qu'il m'a confié jusqu'au jour du jugement. (2Tim 1.12)</p> <p>Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère. (Mt 11.28-30)</p> <p>Le Seigneur est proche. Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance. Alors la paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera votre cœur et votre pensée sous la protection de Jésus-Christ. (Phil 4.5-7)</p> <p>... je suis resté tranquille et dans le calme. Je me sentais comme un nourrisson rassasié dans les bras de sa mère, comme un nourrisson apaisé. (Ps 131.2)</p> <p>Notre Père, toi qui es dans les cieux, que tu sois reconnu pour Dieu, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, et tout cela, sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin, pardonne-nous nos torts envers toi comme nous pardonnons nous-mêmes les torts des autres envers nous. Garde-nous de céder à la tentation, et surtout, délivre-nous du diable. Car à toi appartiennent le règne et la puissance et la gloire à jamais. Amen. (Mt 6.9-13)</p>
--	--

Conclusion

Et voici qu'au même instant, le rideau du Temple se déchira en deux, de haut en bas; la terre trembla, les rochers se fendirent. Des tombes s'ouvrirent et les corps de beaucoup d'hommes fidèles à Dieu qui étaient morts ressuscitèrent. Ils quittèrent leurs tombeaux et, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte où beaucoup de personnes les virent. En voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, l'officier romain et les soldats qui gardaient Jésus furent saisis d'épouvante et dirent : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. Il y avait aussi là plusieurs femmes qui regardaient de loin; c'étaient celles qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour être à son service. Parmi elles, Marie de Magdala, Marie, la mère de Jacques et de Joseph et la mère des fils de Zébédée.

Le soir venu, arriva un homme riche appelé Joseph, originaire de la ville d'Arimathée. Lui aussi était un disciple de Jésus. Il alla demander à Pilate le corps de Jésus. Alors Pilate donna l'ordre de le lui remettre. Joseph prit donc le corps, l'enroula dans un drap de lin pur et le déposa dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait tailler pour lui-même dans le roc. Puis il roula un grand bloc de pierre devant l'entrée du tombeau et s'en alla.

(Mt 27.51-60)

LES 7 PAROLES DE LA CROIX



1.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé le Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs; l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus pria : *Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.*



2.

L'un des deux criminels attaché à une croix l'insultait en disant : N'es-tu pas le Messie ? Alors sauve-toi toi-même, et nous avec ! Mais l'autre lui fit des reproches en disant : Tu n'as donc aucun respect de Dieu, toi, et pourtant tu subis la même peine ? Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait; mais celui-là n'a rien fait de mal. Puis il ajouta : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner. Et Jésus lui répondit : *Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis.*



3.

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. En voyant sa mère et, à côté d'elle, le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : *Voici ton fils.* Puis il dit au disciple : *Voici ta mère.* A partir de ce moment-là, le disciple la prit chez lui.



4.

A partir de midi, et jusqu'à trois heures de l'après-midi, le pays entier fut plongé dans l'obscurité. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte : *Eli, Eli, lama sabachthani ?* ce qui veut dire : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* En entendant ces paroles, certains de ceux qui étaient là s'exclamèrent : Il appelle Elie !

Et l'un d'eux courut remplir de vinaigre une éponge, la fixa à un roseau et lui donna à boire en disant : Laissez, voyons si Elie viendra le descendre.



5.

Après cela, Jésus, sachant que désormais tout était achevé, dit, pour que l'Écriture soit accomplie : *J'ai soif.* Près de là se trouvait un vase rempli de vinaigre. On attacha donc une éponge imbibée de ce vinaigre au bout d'une branche d'hysope, et on l'approcha de la bouche de Jésus.



6.

Quand il eut goûté le vinaigre, Jésus dit : *Tout est accompli.*

7.

Il était environ midi, quand le pays tout entier fut plongé dans l'obscurité, et cela dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le soleil resta entièrement caché. Le grand rideau du Temple se déchira par le milieu.



Alors Jésus poussa un grand cri :
Père, je remets mon esprit entre tes mains.
Après avoir dit ces mots il mourut.